

Auvergne

L'unité pour gagner !

**Public, privé, précaires, retraité-es,
c'est tous ensemble qu'on peut gagner**

Le gouvernement veut précariser toute la société

Les attaques contre les salarié-es et contre une large majorité de la population n'ont jamais été aussi claires, massives et rapprochées. Que l'on travaille dans le privé ou dans le public, que l'on soit jeune ou retraité-e, tout le monde subira ces mesures régressives si nous n'arrivons pas toutes et tous ensemble à faire reculer Macron .

Sous couvert de modernité et de nouveauté, la politique menée est celle du Medef et du néolibéralisme au service du capital ; elle entend détruire les positions acquises au cours du XX ème siècle par le monde du travail.

Les 2 « lois travail », les mesures contre les fonctionnaires, l'augmentation de la CSG, la diminution des allocations logement, la suppression des emplois aidés participent d'une même politique. Une fois de plus, on essaie de nous faire croire qu'engraisser toujours plus les plus riches serait la solution pour vaincre le chômage. On nous raconte qu'il faut moins de droits pour les salarié-es, moins de garanties statutaires pour les fonctionnaires, qu'il faut diminuer leur nombre, qu'il faut donc moins de services publics, et qu'en réduisant tout, on améliorerait la situation de toutes et tous. Ce discours et cette politique nous sont servis depuis des décennies. Et depuis des décennies, les plus riches ne cessent de s'enrichir alors que la grande majorité voit ses droits, ses conditions de vie, ses revenus sans cesse dégradés. De plus, le gouvernement s'attaque aussi aux libertés fondamentales et veut accroître ses moyens de répression contre les mouvements sociaux, en faisant passer dans le droit ordinaire des mesures de l'état d'urgence.

Pourtant, il n'y a jamais eu autant de richesses produites !

Ce pouvoir est déterminé : il veut tout écraser -transformer dit Macron- le plus rapidement possible. Nous pensons qu'il est indispensable de l'arrêter. Et pour ce faire, la stratégie qui peut nous permettre de gagner, c'est de construire un mouvement massif et prolongé de grève, appuyé sur des luttes unitaires. Nous ne devons pas éparpiller nos forces et nos initiatives.

Face à cette politique de régression sociale, personne n'est en mesure de gagner seul

C'est dans ce sens que nous avons, avec l'ensemble des syndicats de SOLIDAIRES, du public et du privé appelé à la grève le 12 septembre et de nouveau le 21 septembre. C'est dans ce sens que nous participerons à la grève nationale du 10 octobre.

Il est temps de construire, à partir de nos lieux de travail, un vaste mouvement social qui fasse ravalier arrogance et mesures antisociales à ce gouvernement.

Imposons ensemble de vraies solutions contre le chômage et la misère : augmentation générale des salaires, à commencer par un SMIC à 1 700 euros, partage des richesses, baisse du temps de travail sans perte de salaire ni flexibilisation, développement des services publics pour répondre aux besoins sociaux et à l'urgence écologique.

Après le 12 et le 21 septembre, les mécontentements continuent à s'exprimer dans les branches : routiers le 25 septembre, fonctionnaires le 10 octobre.

A Solidaires nous sommes persuadés qu'il faut éviter l'éparpillement et dépasser les luttes corporatives pour construire un mouvement d'ensemble public privé en bloquant l'économie par la grève et les manifestations.